



FOUILLES
DANS LA
VALLÉE DU FORMANS
EN 1862

III
PIÈCES JUSTIFICATIVES
(Deuxième série)

N° II

Dans la dernière séance de la Société archéologique de l'Ain, M. Arcelin a étudié l'alluvion de la Saône, il y voit et y montre un musée archéologique tout classé. La première couche, d'un mètre d'épaisseur, contient des débris de l'époque romaine; la seconde (en descendant de 50 centim.), les débris de l'époque celtique, la poterie faite au tour notamment; la troisième, les restes des époques préhistoriques dites du bronze et de la pierre polie; les poteries de cette date sont faites à la main. Ces renseignements sont matériellement certains.

Or, on a ouvert récemment cinquante tombelles à Saint-Barnard, dans lesquelles on avait pu reconnaître les vestiges de la destruction des Helvètes par César à leur passage de la Saône, D'un simple rapprochement des poteries trouvées dans les tombelles avec celles que l'alluvion de la Saône garde et classe, il résulte que les tombelles de Saint-Barnard seraient de l'époque préhistorique.

M. Arcelin, constate de plus qu'à cette époque si lointaine, la population de la rive gauche de la Saône incinérât ses morts, tandis que